n°32.

Observation Sur L'ouuerture D'un Cadavre
Dans Lequel Les trois valüles Sigmoïdes —
Se Sont trouuées osseuses, Lesquelles ont
occasionnées vne mort Subite au malade

Je Commenceray D'abord par faire vn —
~~petit~~ D'estail de La maladie Simple qui La
precedé Le nommé Jean forestier âgé de —
trente Cinq ans tapissier ~~de Son mestier~~ —
fort et vigoureux de temperament Se —
trouua incommodé Le Jeudy 19. Xbre 1757. —
L'apres midy, par de petits frissonnements
qui furent Suivis d'un accés de fieuvre —
assée mediocre accompagnié de Lassitudes,
meaux de Reins, et D'un petit mal de gorge,
Sur Les dix heures du Soir il m'enuoya Chercher, —
Estant arrivé, il me fit Le destail de Son Etat —
ainsi que je vient de L'Expliquer, Je Luy fist —
vne tres Copieuse Saignée, Le Lendemain —
je fut Le voir, je Le trouué Sans fieuvre, Les —
Lassitudes, Et maux de Reins bien diminués,
Son petit mal de gorge neanmoins persistant,
Sans augmentation, Ce qui me determina —
a Reiterer La Saignée, Laquelle fut Suivie —
Du Succés que j'en attendoist, C'est a dire —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 25, d.44

quelle acheua D'emporter Le Reste de L'impression Des Lassitudes, et meaux de Reins, Comme aussi — ayant Diminué Considerablement Le mal de — gorge, ne Luy en Restant plus qu'un Ressentiment — tres Legére, Les Choses Dans ~~son~~ cet etat, je jugé qu'un gargarisme, Conuenable en pareil Cas, et quelque Lauuemens Rafraichissants, joint á une tisanne du meme nom, et á une Diette Exacte Suffiroients pour acheuer de Destruire Le Reste de L'impression de Cette maladie, et de ces accidens; Effectiuement — des Le Soir meme du 20. il ne Se Sentoit presque — plus de Rien, Le 21. et Le 3.e de la maladie, Je — Craingnoist Le Retour de La fieure L'ayant — Soubsonnée tierce, Je Luy fit Continuer En — Consequance, Son gargarisme Ces Lauuemens, — Sa tisanne et La Diette, il n'y Eu aucunnes aparances — de fieure, et fût tres Bien toute La Journée, — Le Dimanche 22. de meme, Sinon qu'il Se plaingnoit de L'importunité de Son apestit, et de Besoin de — manger, je Luy permit de prendre une petite Soupe Le Soir, Ce qui Le fist tres Bien dormir — La nuit Suiuante, Le 23. qui etoit Le 4.e de La maladie, je Le trouué tres Bien, il mangeoit une petite — Soupe á midy, et une Le Soir, n'ayant plus aucunnes jmpression de mal de gorge, du moins á ne pas S'en appercevoir, il me priat de Le purger Le Landemain,

Cinquiéme de La maladie, Ce que je Luy accordé —
facillement, et Cela D'autant plus que je Le trouuoist
tres en Etat d'estre purgé, et que D'allieur, j'auoist —
Remarqué que son sang etoit tres Billieux, il print
donc medecinne Le 24. x.bre Laquelle Le purgeat —
tres Bien, sans irrittations, n'y tranchées, je fut —
Le voirre sur Le midy, il me dit quil se sentoit —
Bien D'esgagé, n'ayant plus aucunes Impression, —
n'y Ressentimens, de son Etat Cy deuant, je Luy dit —
En Consequance quil pouuoit Disner Legerement, —
Et se Disposer à aller à La messe Le Landemain —
24. qui etoit Le jour de noël; Effectiuement il s'y —
Disposat, puis quil se fit Razer, L'apres midy, —
Batty son habit Luy meme et se friza, apres quoy —
il fut Causer Chez son voisin, Chez Lequel il —
Resta jusquà huit heures et demie du soir —
sen se Ressentir de La moindre Chose, sur Les —
neuf heures et demie du meme soir, il senty Reueiller
son mal de gorge, sur Les dix heures il m'enuoya —
prier de L'aller voire, j'y fut je ne Luy trouué —
aucunes Emotion dans Le pouls, n'y tantion, n'ayant
n'y Douleur de teste, n'y autres quelconques —
j'Examiné sa gorge, j'y Remarqué La Luette —
Relachée tout simplement, sans aucunes jnflamation
Circonuoisinne, Ce qui ne me porta point à Le saigner

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de nouveau, Je me Contenté Simplement de Luy —
Recommender de se gargarizer, prendre un Lauement,
Et se Coucher, en Luy assurant que ce ne seroit Rien, —
Comme Effectiuement il y auoit tout Lieu de La Croire, —
il ne dormit point de La nuit, pandant Laquelle —
Le mal de gorge augmenta de Beaucoup, il m'enuoya —
Chercher Le Landemain matin à Sept heures, qui etoit —
Le 6.e de La maladie je fut Surprist de Le voir tres —
jnquiéte et Comme un homme agàré, ayant vne —
petite Difficulté de Respirer, j'examiné de nouueau —
sa gorge je trouué que sa Luette estoit Beaucoupt —
Relachée, et accompagnée d'inflammation dans —
toutes ces parties voisinnes, Comme il arriue assé —
ordinairement dans Ces maladies, sans autres —
accidens manifestes, Comme fievre ny mal de teste,
quoy qu'il n'eut pas dormit La nuit, ny pas meme —
plainnitude ny Dureté dans Le pouls, je Remarqué —
aussi que La petite Difficulté de Respirer ou —
Etouffement, ne venoit point de La poitrinne du moins
autant que j'ay pût Le Remarquer, et En Juger, —
mais Seulement de La Luette Relachée, je ne z'ité —
point à La Resaigner, et meme Copieusement, —
Et Cela Dans L'intention de preuenir Les accidens —
qui arriuent quelquefois en foulle en pareil cas —
Ce qui arriua effectiuement, il etoit 8. heures du matin
pour Lors, Je Luy fist faire vn nouueau gargarisme

Duquel je Luy Recommendé de se gargariser tous
Les quard'heure au moins, Ce qui Luy faisoit Rendre
des phlégmes en abondance Comme Des Blanc Doeufs,
Ce qui ordinairement, et presque Reigle generalle
Dergage Ces parties-La, en Les desseichants, et Resserant,
Les Conduisant à une guerison prompte et parfaite, –
J'y Retourné Sur Les dix heures, je Le trouvé à peu
pres dans Le meme etat, Cependant il me dit quil –
Sentoit un peu de diminution ~~xxxx xxxxxx~~ —
néanmoins je Conclue à une Seconde Saignée, —
Et je Remarqué que Le Sang venoit avec une –
Extreme vivacité quoique par La meme ouverture,
je La fit tres ample, je Resté quelque temps auprès –
du malade pour examiner sa deglutition, sa —
Respiration, et une Espéce de Cifflement ou Bruit –
quelle faisoit en passant dans Lendroit de La —
Luette, qui flottoit pour ainsi-dire au grez de —
Linspiration et Bien plus difficillement à Celuy —
de Lexpiration, n'ayant nulle jmpression de —
fievre, je Luy demandé Sil ne Sentoit point de douleurs –
n'y pesanteur à La teste, il me dit que non, je Le –
questionné ensuite Sur sa poitrine il me fit Reponce –
quil y Sentoit un Etouffement, et une douleur à La –
partie Superieure precisement sous les Clavicules,
Cependant par tout mon Examain, je ne Remarque en –
aucunnes façon que La Difficulté de Respirer vint de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La poitrinne, mais seulement de la relaxation de —
La luette qui tomboit sur la langue, je fit aussi ———
attention à des rapors, ou rôts que le malade —
rendoit frequemment, lesquels estoients occasionnés —
par l'air, et les matières fuligineuses qui se presantant
pour sortir de la poitrinne, la luette s'y opposant une
partie etoit obligée de refluer dans l'esophage, —
lequel les renuoyoit en forme de vent ou rapports,
je luy fir continuer les lauemens, et le gargarisme,
la garde s'auisat de luy mettre en mon absence —
du poivre sur la luette, remede qui fait ordinairement
assez bien en pareil cas, par la quantité de —
saliue et de phlegmes qu'il fait rendre, cependant il n'en —
rendit point, sur les 3. heures apres midy, la bande
de sa seconde saignée se lacha, et son sang coula —
beaucoup, ce qui luy seruit d'une troisieme saignée,
j'examinai de nouueau sa gorge, je n'y aperceût autre
chose que ce que j'y auoit remarqué le matin, ——
comme aussi à onze heures, sinon que la luette —
me parrût plus emphlamée, en tirant sur le noir, —
je la disposé à la saignée du pied, d'autant plus —
qu'il se plaignoit d'une douleur exterieurement, —
du costé droit du col, je touché l'endroit et l'examiné —
je n'y trouué ny gouflement, ny dureté, ny aucune —
aparance d'inflamation, cependant je le disposé, —
à luy faire apliquer un cataplasme anodin, et sur —

Les six heures du soir je devois le saigner du pied,
Effectivement Leau etoit chaude, à cinq heure de
trois quarts, il dit à sa garde de bassiner son
Lit pandant quil se deshabilloit, saprochant ensuite
de son Lit, et prest à sy mettre, se senty suffoquer
tout à coup, ayant seulement fait un mouvement
des bras comme pour se retenir à quelque chose de,
En flechissant sur ces jambes, et à expiré dans
Le moment, sans avoir pût rien dire, ny faire
aucuns signes quelconques;
Je fut tres surpris à cette nouvelle, et cela dautant
plus que je navois pas eu lieu de soupsonner
une mort si prompte par tous les signes, et simptomes
qui lonts precedées;
me persuadant par consequant quil devoit y avoir
une cause cachée, et pour mieu connaitre, je fit louverture
du cadavre; dans lexamain que je fit dabord
de lexterieur des parties, japerceut au premier
coup doeil, que depuis les clavicules, et les
moignons des deux epaules, comme aussi toutes
les parties du col en general, de la face et des
levres estoient dune couleur viollette, et pourprée,
ce qui na parut quapres la mort, le dos, et les
Lombes demerme, comme aussi les fesses, et plusieurs
taches de la meme couleur sur les cuisses, et les
jambes;
apres cet examain je procedé à celuy de linterieur
je commencé à dissequer les parties du gozier

Je Les trouvé toutes Comme Submergées de Sang,
Ensuite, estant parvenut à La Luette, je La trouvé
dans un Commencement de gangrenne apres quoy
j'ouvrit La trachée artere Depuis Le Larinx
jusqu'à son Entrée Dans Les poulmons, Laquelle
je trouvé Remplite Dans toute son Etandüe
D'une Ecume fort Claire et Sanguinolante,
je Crois quil n'y á pas à Doutter, que Ce n'aye été
La, Le Sujet de La Suffocation du malade,
neanmoins Comme accident,
Je Cherché Doncque La Cause dans La poitrinne
me persuadant quelle ne pouvoit estre allieur,
Je Disequé Les teguments, et Levé Le Sternum,
J'apperciie D'abord toute La face anterieure
des poulmons toute fletrie et presque totallement
vide de Sang, et D'air, au lieu que La posterieure,
Et La plus grande partie du Corps Des poulmons,
En Estoients plains et gorgé, Ensuite j'examiné
Le Coeur que je trouvé dans son etat naturel,
j'ouvrit Le ventricule droit qui se trouva tres
Bien Conditionné, je Continua L'ouverture Dans
L'oreillette, de L'oreillette Dans La veine Caue,
Et De la Dans ~~La~~ L'artere et La veine poulmonaire je n'y
trouvé Rien de Contre nature, je passé Ensuite
à L'ouverture du ventricule gauche, Lequel se
trouva Dans son Etat naturel aussi Bien que

Son oreillette, Ensuite Je fist Louverture —
de Laorte, En Commencant par sa Courbure,
ou Crosse, et La Continué Jusqua Les valúles —
sigmoïdes, apresquoy, je porté mon Doigt, —
Dans le Reste du Canal de Laorte, auec —
Lequel je senty vn Cors Etranger à LEntrée
du ventricule, formé par Les valúles sigmoïdes
meme, deuenües, dures, solides, et de nature —
osseuses, ayant La figure d'un anneau —
ouallaire tres Ressorré, occupant plusque
Les Deux tiers de La Cauité du vaisseau, de —
façon que Le Sang ne pouuant passer par —
Ce Destroit que par vne petite Colonne —
tres mince, Laquelle ayant perdut tout —
à Coupt son Equilibre, alors La foulle —
Daccidens est suruenüe, Comme vn Coupt —
de foudre, qui à suffoqué Le malade dans -
L'Instant, ainsi quil est arriué, suiuant —
Le present Destail;

Reflections

Si Cette mort ne mauoit frapé ainsi quelle —
áfait, je ne me serois pas vraisemblablement
Destérminé á faire Louuerture du Cadavre,
Ce qui parconsequant men auroit Laissé —
Ignorer La veritable Cause, et Croire auec —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le vulgaire, quil n'y en auoit pas d'autre que —
Le mal de gorge, tant il est vray que si L'ouuerture
des Cadavres estoit plus frequante, Surtout —
à La Suitte de pareilles morts, L'on y descouuriroit
Bien des Causes qui nous sonts Cachées, quoique —
Dans La plus part, L'art n'y puisse Rien, —
neanmoins elle nous seruiroit à En faire un —
prognostique juste, Lequel nous metteroit Bien —
souuant à Couuert du Blâme, Ce qui ne —
pourroit Jamais faire qu'honneur à La Chirurgie.

Bouvier.